

21. LE « HAPPY PLANET INDEX »

Et le bonheur, dans tout ça ??? Depuis que le sulfureux Saint-Just y a vu « une idée neuve en Europe », le concept est manipulé avec précaution par les politiques, qui préfèrent le laisser aux moralistes et aux philosophes. La mesure du développement humain pose toutefois la question des moyens mis en œuvre pour faire progresser l'humanité sur la voie du bien-être, de la santé et de l'éducation. L'accroissement spectaculaire de la population mondiale (il y en 2014 deux fois plus d'humains qu'en 1969!!!) pose inévitablement la question des ressources disponibles et de la capacité de la planète à les renouveler indéfiniment. Si les discours sur le développement « durable » relèvent plus souvent de l'incantation politique et médiatique que d'un vrai travail scientifique sur l'affectation des ressources et la recherche de procédés de production plus respectueux de l'environnement, ils invitent toutefois à s'interroger sur le futur, ce qui n'est pas si mal...

Les insuffisances de l'IDH sont de plus en plus criantes, alors que de nombreux pays très développés apparaissent aussi comme des économies prédatrices, qui pillent des ressources sur d'autres continents, et compromettent la pérennité de ces ressources et les possibilités d'épanouissement des générations futures. Le principal problème reste le poids du Revenu National Brut par habitant dans l'IDH, cette richesse pouvant résulter de la surexploitation de ressources limitées (par exemple les producteurs d'hydrocarbures) ou de pratiques financières déloyales et délétères (par exemple les paradis fiscaux).

En 2003, un réseau mondial de scientifiques a créé le « Global Footprint Network » qui se donne pour objectif de mesurer à la fois l'empreinte écologique (i.e. La consommation et/ou la destruction de ressources naturelles) des diverses activités des populations, et la capacité écologique de la planète. Ce travail difficile et encore incomplet propose déjà des résultats intéressants, en particulier le signal que nous consommons actuellement 1,3 fois plus de ressources que la planète n'en régénère naturellement, et que nous sommes donc en train de puiser dans les réserves constituées antérieurement...

Sur la base de ce travail prometteur, un laboratoire d'idées anglais, la « New Economics Foundation », créé en 1986 pour promouvoir des idées de justice économique, sociale, et environnementale, calcule depuis 2006 le « Happy Planet Index ». Cet indicateur alternatif à l'IDH est fabriqué à partir de 3 données :

* l'espérance de vie, qu'il a donc en commun avec l'IDH, et qui mesure la santé des populations, mais aussi, indirectement, leur niveau d'éducation, le niveau des infrastructures, l'efficacité des gouvernements, etc...

* le bien-être perçu et exprimé par les populations. Cette donnée est produite par l'institut américain Gallup, à partir de sondages faits dans chaque pays sur des échantillons d'au moins 1000 individus de plus de 15 ans. L'estimation est faite directement par les personnes interrogées, sur une échelle de 0 (situation la pire) à 10 (situation la meilleure). Les données sont collectées dans plus de 150 pays, qui regroupent plus de 98% de la population mondiale, essentiellement en 2010 et 2011 (entre 2006 et 2009 pour 27 pays). Les valeurs vont de 2,8 (Togo) à 7,8 (Danemark) et expriment donc de façon complexe une « subjectivité collective », sujette à de fortes fluctuations ...

* l'empreinte écologique, évoquée plus haut. Elle est mesurée en « hectare global », afin de prendre en compte la différence des ressources fournies par les différents milieux, appelée bio-capacité. L'évaluation actuelle de la bio-capacité de la planète est de 1,8 hectare global (hag) par habitant (en baisse continue du fait de l'accroissement de la population mondiale), alors que l'empreinte écologique mondiale se situe autour de 2,7 hag. Elle varie selon les pays de 0,54

La carte du Happy Planet Index bouscule les hiérarchies ! Beaucoup de pays au développement humain très élevé, en Europe, en Amérique du Nord, ainsi que le Japon, obtiennent un score médiocre, principalement en raison de leur empreinte écologique excessive.

A l'opposé, les pays intermédiaires, au développement humain moyen, obtiennent les meilleurs niveaux d'HPI, en Amérique Latine et en Asie méridionale. Le Costa-Rica est un exemple intéressant : son espérance de vie et son bien-être exprimé sont très légèrement supérieurs à ceux des Etats-Unis, mais avec une empreinte écologique trois fois moindre... Le classement fait toutefois cohabiter des situations très disparates ! Parmi les champions du HPI, on trouve des pays sobres en énergie, aux politiques modestes mais efficaces, comme les petits pays d'Amérique Centrale, mais aussi des régimes autoritaires, aux performances médiocres mais pour lesquels l'austérité imposée à la population permet d'avoir une faible empreinte écologique (par exemple le Pakistan et le Myanmar). Et parmi les derniers de la classe, on peut trouver aussi bien des pays pauvres et démunis, peu performants pour tous les indicateurs, que des pays très riches, dont la population vit longtemps et contente, mais dont l'empreinte écologique est catastrophique (Qatar, Luxembourg...).

L'examen détaillé des résultats soulève un paradoxe : dans la majorité des cas, les populations satisfaites de leur sort et bénéficiant d'une bonne espérance de vie ont un mode de vie incompatible avec la durabilité du développement... Et les populations les plus sobres par leur mode de vie subissent généralement cet état de fait, n'en sont pas satisfaites, et ne sont pas celles qui vivent le plus longtemps ! En clair, le modèle de développement humain équilibré, qui répond aux besoins et aux souhaits des populations, sans compromettre le capital écologique des générations qui nous suivent, est encore largement à inventer...

hag (Afghanistan) à 11,68 hag (Qatar), et reflète largement le mode de vie des populations, en particulier leur consommation d'énergie...

Le Happy Planet Index est calculé, comme l'IDH, en pondérant et en standardisant ces trois paramètres, afin que tous pèsent de la même manière dans le calcul. A titre de curiosité, la formule est :

$$HPI = 0,6 * \{[(\text{Bien-être} + 2,93) * \text{Espérance de vie}] - 73,35\} / (\text{empreinte écologique} + 4,338)$$

Les scores des pays varient de 22,6 à 64. Plus l'indice est élevé, meilleure est la situation.

Les 5 pays ...	
... les plus « verts »	... les moins « verts »
Costa Rica (64,0)	Botswana (22,6)
Viet Nam (60,4)	Tchad (24,7)
Colombie (59,8)	Qatar (25,2)
Belize (59,3)	République Centrafricaine (25,3)
El Salvador (58,9)	Mali (26,0)
Happy Planet Index, 2012 (New Economics Foundation)	